

N^o

THÉÂTRE NATIONAL de L'OPÉRA-COMIQUE

OPÉRA
en 3 Actes & 5 Tableaux
Poème d'ÉDOUARD BLAU
MUSIQUE DE
Ed. LALO
MISE EN SCÈNE PAR CH. PONCHARD

PARIS, G. HARTMANN & C^{ie}, ÉDITEURS,
20, Rue Daunou.

Droits de représentation, d'édition, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays

Imp. Tardet, Paris

A renvoyer le lendemain de la première représentation

N^o

THÉÂTRE NATIONAL de l'OPÉRA-COMIQUE

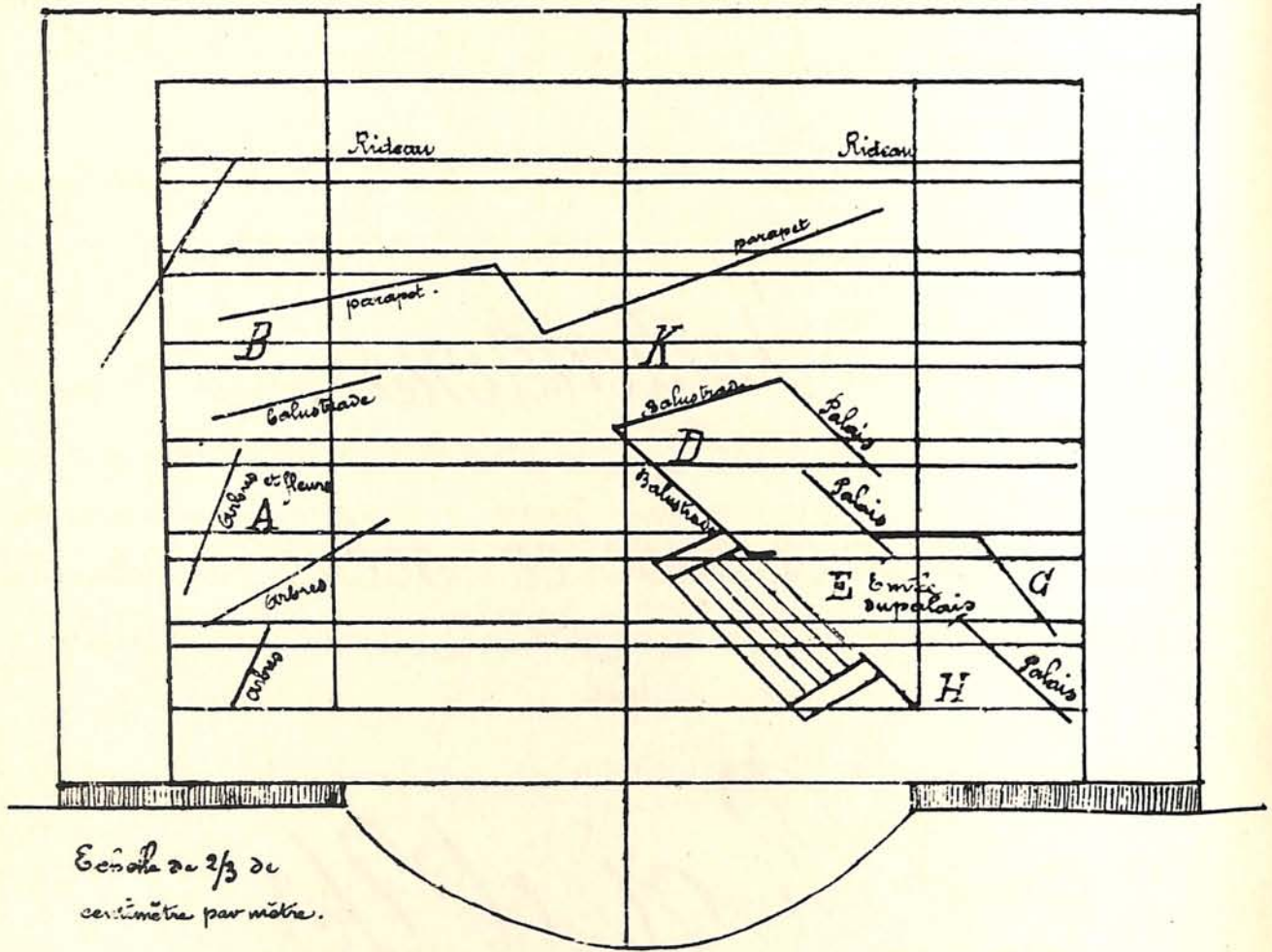


PARIS, G. HARTMANN & C^{ie}, ÉDITEURS,
20, Rue Daunou.

Droits de représentation, d'exécution, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays
1891. — Paris.

A renvoyer le lendemain de la première représentation

Indications
sur la mise en scène
du
Roi d'Ys
Opéra
en 3 Actes et 5 Tableaux.



ACTE 1^{er}

1^{er} Tableau.

(Une terrasse du palais des Rois d'Ys).

A droite, le palais précédé d'un vaste escalier E et d'un large palier D.H.

A gauche des châssis d'arbres.

A. B. entrées du côté jardin.

On jura, un parapet de granit séparant la terrasse de la plage à l'horizon la mer.

Le rideau est levé sur la 5^{ème} mesure. — La scène est entièrement occupée par le peuple de la ville d'ÿs. (Choristes, Hommes et dames).

Le fond de la scène est animé par des comparses et des figurants (Soldats, gens du peuple, femmes, enfants, etc.)

En s'écriant: Noël! Noël! tout le monde lève le bras vers l'entrée du palais à droite; puis, en attaquant l'ensemble:

C'est l'aurore bénie!.... on descend en scène = les premiers dessus et les premiers tenors à gauche. = Les seconds dessus et les seconds tenors à droite. = Les premières Basses derrière les premiers tenors. = Les secondes Basses vers le fond à droite:

2^{èmes} Basses

1^{ères} Basses.

1^{ers} tenors et 1^{ers}
dessus mêlés.

2^{es} tenors et
2^{es} dessus mêlés.

La plupart des femmes portent des branches de chêne ou des fleurs.

Le chœur doit être chanté avec entrain et animation.

À la reprise de la phrase: C'est l'aurore bénie, un pas en avant, vers la rampe.

À la troisième reprise de cette phrase, encore un pas de plus en avant.

Sur les cris: Noël! Noël! on se tourne toujours vers le palais.

Sur la fin du chœur, quelques hommes d'armes arrivent en scène par l'entrée K au 5^e plan, côté coin, précédant Jabel.

Ils viennent au milieu du théâtre séparant les Chœurs en deux groupes ; les premières parties à gauche, les secondes à droite, les Basses au fond.

Jabel commence sa phrase bien au milieu du théâtre.

Les Basses.

1^{ers} Tenors et
1^{ers} dessous mêlés.

Hommes d'ornes.

Femmes d'ornes.

2^{es} Tenors et
2^{es} dessous mêlés.

Jabel.

Qui, peuple, voici l'heure!...

Sur les mots:

Saint Corentin, gardien de la terre bretonne...

Tout le peuple prend une attitude de recueillement et de prière, les femmes joignent les mains en disant:

Qu'il vous protège toujours!

Après son récit, Jabel, toujours précédé de ses hommes d'ornes qui lui font faire place, entre dans le palais à droite.

Après la sortie de Jabel, les femmes redescendent, et occupent toute la largeur de l'avant-scène par groupes, de trois ou quatre, et échangent entre elles leurs pensées joyeuses et leurs projets de bonheur:

Les guerres sont terminées!

(Toujours 1^{er} dessous à gauche et 2^{èmes} dessous à droite.)

Les hommes restent dans le fond du théâtre.

En s'écriant : Noël ! Noël ! les femmes qui sont à l'avant-scène se tournent vers les hommes qui mêlent leurs cris joyeux à ceux que leur envoient leurs compagnes.

Même mouvement la seconde fois.

Vers la fin du chœur, quand les hommes attaquent à leur tour la phrase : Les doux travaux de la paix ! ils descendent en scène et se mêlent aux 1^{ers} et aux 2^{èmes} dessous, comme au commencement de l'Introduction.

Après le chœur, on entend des trompettes qui sont placées hors de scène, au fond du théâtre, à gauche (côté jardin).

Dès les premières notes, Jabel, suivi de ses guerriers, paraît sur le seuil du palais ; tout le monde se recule et se tourne vers lui, et, du haut de l'escalier, Jabel dit au peuple, en indiquant la gauche :

Entendez-vous ce signal ? - puis il descend ; on lui fait place, et, traversant la scène, il s'éloigne par le fond à gauche B pour aller au devant de Karnak.

Aussitôt après la sortie de Jabel et de sa suite, le peuple reprend possession de toute la scène, et le chœur se chante en marchant.

Les groupes se mêlent, se parlent, se félicitent et se montrent le lointain (jardin) par où doit arriver le cortège, puis se disposent à aller à la rencontre de leur nouveau maître ; vers la 26^e ou 28^e mesure, on commence à sortir pêle-mêle par les issues A et B. (jardin).

Les chants vont s'affaiblissant et se perdent bientôt au loin, il faut que la scène soit entièrement vide avant les dernières mesures

du Chœur; les derniers : Noël! Noël! doivent être enten-
-dus au lointain.

Aussitôt après la sortie des chœurs, Margared et Rozenn sortent du palais et paraissent sur le haut de l'escalier I'. — Margared descend la première et gagne l'avant-scène gauche.

Son attitude est morne et son regard sombre. Rozenn la suit en la regardant avec un affectueux intérêt.

(Il est nécessaire de ne pas perdre de temps pour cette entrée, car il faut que les deux personnages soient bien en place pour commencer la scène; il faut prolonger un peu, au besoin, le tremolo de la 1^{re} mesure et gagner le plus de temps possible sur les points d'orgue).

¹
Margared.

²
Rozenn.

Margared, ô ma sœur!

en disant: ... et dans les yeux brille une sombre flamme! — Rozenn, de la main droite, prend la main gauche de Margared. Celle-ci retire aussitôt sa main, puis elle dit avec une expression de joie ironique:

Rozenn, que dis-tu donc? Non, mon cœur est joyeux.....

pendant toute sa phrase, Margared ne reste pas en place; elle parcourt le côté gauche de la scène avec une exaltation fiévreuse.

Pour dire à part : Ah! sous ce cri d'orgueil un sanglot se devine! — Rozenn fait quelques pas vers

7

la droite, puis elle revient près de Margared, lui prend affectueusement la main gauche de sa main gauche et lui pose la main droite sur l'épaule :

En silence, pourquoi souffrir ?, etc.

¹ Margared - ² Rozenn

À la fin de la phrase de Rozenn, Margared, émue, se dégage doucement de son étreinte, et reste en place pour l'ensemble qui suit. - Rozenn insiste toujours et cherche à pénétrer le secret de sa sœur qui se défend douloureusement.

Après le duo, Margared avec un geste négatif passe lentement devant sa sœur et prend le n.º 2.

¹ Rozenn - ² Margared.

Quand Rozenn a dit: Aurais-tu le regret de cet hymen ?

Margared répond avec une impassibilité sombre :

Je fais mon devoir sans faiblesse et n'ai pas aujourd'hui,

Quand Rozenn a dit ensuite: Alors, pourquoi sur ton visage ces chagrins amers que j'ai lus ?

Margared, cessant de se contraindre, laisse éclater sa passion :

C'est qu'en moi je porte l'image d'un autre que j'aimais !

et elle continue avec un abattement douloureux :

Et qui n'est plus !

Rozenn ne cesse pas d'interroger sa sœur. Margared répond avec passion et désespoir :

Cui, le même navire Qui portait Agathe

M'importait mes amours !

Sur ce mot, et sans perdre de temps, des dames d'honneur et des suivantes (Choristes et Figurantes) descendent les marches, sortent du palais, et viennent en scène.

Rozenn entraîne sa sœur vers la gauche, la fait passer à sa droite, et se place devant elle pour qu'on ne s'aperçoive pas de sa douleur et de son trouble.

¹Margared - ²Rozenn

Dames d'honneur

(figurantes)

Dames d'honneur

(choristes)

Suivantes
(choristes)

Quelques pas en avant de tout le chœur vers les deux sœurs sur l'attaque : Tenez, sans tarder un instant...

Vers la fin du chœur les dames d'honneur font encore un pas vers les princesses, puis Rozenn conduit doucement Margared vers le palais.

Les dames se séparent et font place à Margared qui monte lentement les degrés. Arrivée sur le palier, elle se retourne et adresse à sa sœur un regard douloureux et un geste désespéré, puis elle entre dans le palais.

Les dames d'honneur, (choristes et figurantes,) l'accompagnent.

Les suivantes s'éloignent par le fond à gauche B.

Rozenn reste seule.

D'abord elle se contient, puis elle s'anime peu à peu et s'empare de toute la scène.

En disant : O mer profonde et sereine, pourrais-tu sourire encore?...

elle remonte un peu et étend le bras droit vers l'horizon formé par l'Océan.

Sur les mots : Me dit que tu vas venir!.....

Mylio paraît au fond, venant de la droite par l'entrée K, il s'arrête subitement en apercevant Rozenn, puis l'écoute avec ravissement.

Pour terminer sa phrase, Rozenn gagne un peu sur la droite lorsqu'elle s'écrie avec exaltation, en levant les bras et les yeux au ciel :

Mylio, je t'appelle, ô Mylio!

Mylio est descendu de quelques pas, conservant toujours le milieu du théâtre et il commence très doucement :

Si le ciel est plein de flammes!.....

1

Mylio

2

Rozenn.

A cette voix, Rozenn a tréssailli mais reste immobile; elle écoute en fermant presque les yeux, sans oser se retourner, dans la crainte de se tromper et de faire évanouir ce qu'elle prend pour un rêve, elle contient son émotion en appuyant ses mains sur sa poitrine.

Mylio s'approche d'elle petit à petit et c'est presque à son oreille qu'il murmure la première fois la phrase : Ô Rozenn!

..... Mon cœur tremble près du tien!

Revenue un peu à elle, Rozenn balbutie éperdue :

Cette voix?..... Est-ce un rêve?

Mais sur la seconde fois de : Mon cœur tremble près du tien! Rozenn se retourne et, toute chancelante de bonheur, elle tombe dans les bras de Mylio.

1

Mylio

2

Rozenn

La scène continue, Rozenn presque toujours dans les bras de Mylio, jusqu'au moment où l'on entend les trompettes (au fond du théâtre, côté jardin).

Pendant l'appel des trompettes, Rozenn passe à gauche n° 1, par derrière Mylio. Celui-ci suit le mouvement de Rozenn en tournant le dos au public et se trouve n° 2.

Il remonte un peu la scène pour faciliter sa sortie en disant :

Je vais rendre la liberté aux amis qui jaloux de mon
doux privilège - Peuvent aussi revoir leurs toits et leurs amours!

2

Mylio

1

Rozenn.

Mylio revient près de Rozenn quand elle lui a dit :

Quand vous verrai-je?

Et il s'éloigne par où il est entré (Sortie K à droite) après avoir murmuré tendrement :

'Ce soir' Demain! Toujours!

Rozenn, toute palpitante de bonheur, remonte au palais.

Bientôt le peuple d'Ys rentre vivement en scène (hommes et femmes, choristes, figurants, etc.) par les issues A et B à gauche.

On regarde derrière soi en marchant, on se presse, on attend avec une impatience joyeuse l'arrivée de Karnak.

Enfin, la foule garnit tout le fond du théâtre.

Ensuite aussitôt des guerriers précédant le Roi (comparses) portent

du palais et viennent occuper les côtés du palier D.H.

Quelques-uns descendent en scène et se placent de chaque côté de l'escalier.

Ensuite les Dames d'honneur (choristes) descendent à leur tour et viennent garnir l'extrémité de l'avant-scène à droite.

Alors le Roi paraît, et se tient en haut de l'escalier ayant Margared à sa droite et Rozenn à sa gauche.

Ces trois sont en grand costume de cérémonie et portent la couronne.

Derrière le Roi, paraissent les Dames d'honneur (figurantes), les dignitaires de la cour et les Guerriers (Comparses).

Iabel, suivi de ses hommes d'armes et d'un groupe de trompettes, paraît venant de gauche (B); il précède Karnak et ses guerriers; le groupe de trompettes qui l'accompagne va se placer au fond du théâtre, le long du parapet.

Un autre groupe de trompettes faisant partie du cortège de Karnac s'avance venant de B et vient se placer à gauche le long des châssis jardin.

Ensuite un groupe nombreux de guerriers, compagnons de Karnak (ténors) arrive par le même chemin et vient occuper l'avant-scène jardin.

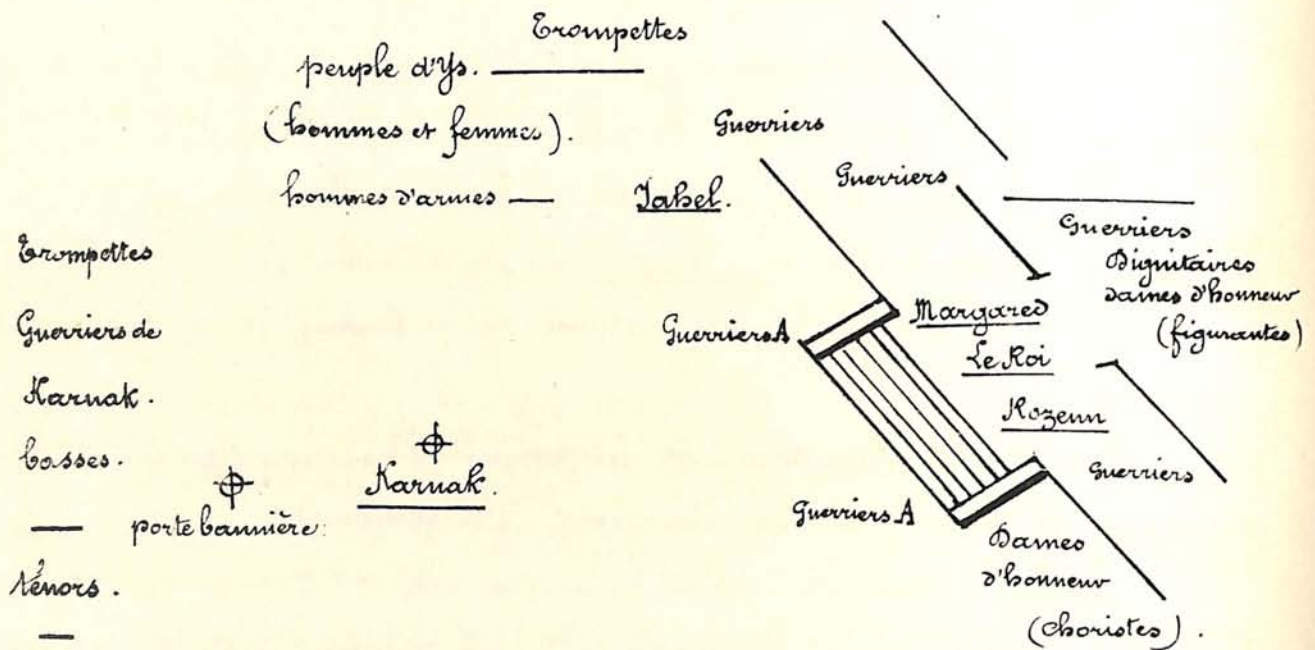
Karnak paraît seul, suivi de son porte-bannière.

Il se place au milieu du théâtre, un peu vers la gauche.

À sa suite, (toujours par la gauche B), entre un second groupe de guerriers (basses) qui vient se placer à l'avant-scène jardin en-dessous du premier groupe des ténors.

Position

Tableau de la Scène après l'entrée de Karnak.



Quand tout le monde est en place, Karnak commence sa phrase: Désireux d'accomplir l'union résolue
Le prince Karnak te salue!

Fanfares sur le théâtre.

Le Roi répond de la place qu'il occupe sur le haut des marches:

Dans un rival, je trouve un fils, etc...

après avoir dit:

Et vous tous, écoutez ma parole à cette heure!

Il descend en scène lentement et se place bien au milieu du théâtre; Margared le suit et se trouve à sa gauche.

Rozem va se placer à l'avant scène devant les dames d'honneur (choristes).

Après ce mouvement, toute la suite du Roi et des princesses (Dames d'honneur, Dignitaires, Guerriers) fait un mouvement en avant et occupe la place que le Roi et ses filles viennent de quitter, sur l'escalier et sur le palier.

Après la phrase du Roi:

Margared, vous serez leur reine,
Karnaac, vous serez son épouse!

Tous les hommes (Guerriers, peuple, etc), étendent le bras droit pour le serment d'obéissance en portant le corps sur la jambe droite.

On incline les bannières.

à la dix-septième mesure (au pianissimo) sur les mots:

Dieu puissant, protège-le!

les artistes qui sont au troisième plan font quelques pas en avant.

Pendant le serment, le Roi lentement et avec solennité prend de la main gauche la main droite de Margared qui est venue le rejoindre au milieu du théâtre et place la main de sa fille dans celle de Karnaac qui, à la droite du Roi s'est approché de lui en même temps que Margared.

Karnaac, tournant le dos au public, avance la main droite.

2

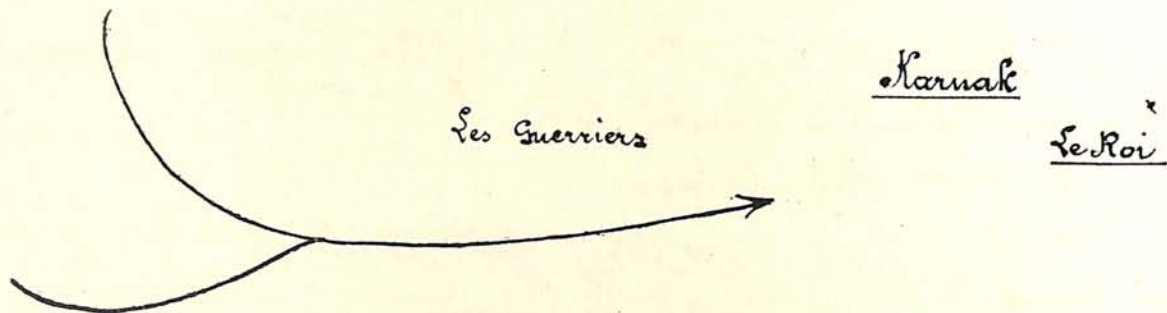
| | | |
|------------------|---------------|-------------------|
| 1 | <u>Le Roi</u> | 3 |
| <u>Karnaac</u> . | | <u>Margared</u> . |

Après le serment, les trompettes qui sont en scène et au fond

de la scène tout entendre une fanfare.

Le Roi et Karnak se placent alors sur les premières marches de l'escalier pour recevoir les hommages des Guerriers qui viennent inclinés devant eux leurs armes et leurs bannières.

Ce mouvement a lieu pendant la ritournelle en $\frac{6}{8}$.



En même temps Rozem s'est approchée de Margared et l'a entraînée à l'extrémité de l'avant-scène cour.

Elle lui parle avec animation et le visage rayonnant de joie!

?

Margared Rozem.

Margared s'écrie :

Quoi! Mylio vivait!

en ajoutant :

et j'étais me lier à Karnac d'une chaîne éternelle!

Elle passe vivement de la droite à la gauche du théâtre.

Pendant le dialogue de Rozem avec sa sœur, tout le monde a repris sa place.

Le Roi revient avec Karnak au milieu du théâtre.

Karnac a gagné le côté jardin à la droite de Margared.

1

Karnak

3

Le Roi.

2

Margared

4

Bozenn.

Le Roi présente sa main droite à Margared en disant:

Venez, ma fille, venez à la chapelle!

Non! mon père, jamais!

En proférant ces mots avec une extrême énergie, Margared passe devant le Roi et vient à droite près de sa sœur qui cherche à calmer son exaltation.

Stupeur générale, et mouvements divers dans les masses.

Fureur des compagnons de Karnak et marques d'épouvante sur les visages consternés des sujets du Roi d'ys.

Pendant que Margared continue à protester avec énergie contre l'hymen qu'on lui imposait, les habitants de la ville d'ys se rejettent vers le côté droit du théâtre, tandis que la suite de Karnak reste à gauche.

à la fin de la phrase de Margared:

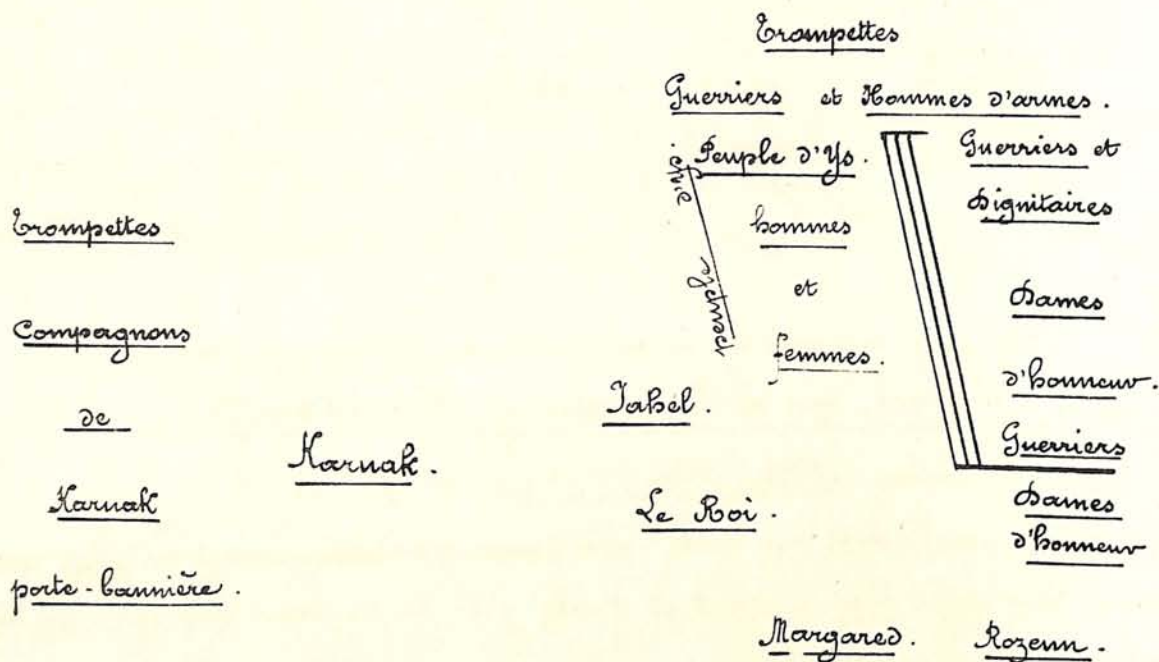
Car je repousse un hyménée
Nier indifférent, maintenant odieux

et pour le commencement de l'ensemble:

O criminelle démesure!

la séparation est complète entre les deux partis et marquée par un espace vide.

Position



Vers la fin de l'ensemble :

Creblez, Karnak saura bien se venger!

— Contre son armée qui pourra nous protéger!

On voit arriver par l'entrée II à droite, des guerriers qui viennent se placer au fond et remplissent le vide laissé entre les deux partis; ce sont les compagnons de Mylio.

Karnak dit avec rage :

Ô Roi, c'est maintenant

Une guerre sans trêve, un combat sans merci!

Voici mon gant!

Il le jette au milieu du théâtre.

Mylio qui est entré quelques moments auparavant, armé et casque en tête, et est resté invisible dans la foule, s'avance vivement, suivi d'un de ses vœux, et s'écrie avec une énergie

et avec une attitude fière et calme :

Le le relève !

Il fait un signe à son écuyer qui ramasse le gant.

Mouvement de joie des sujets du Roi d'Ys, et de surprise mêlée de colère des guerriers de Karnak.

Après les défis échangés entre Mylio et Karnak, on acclame Mylio à droite; du côté opposé on le menace.

Pour le tableau final, Karnak et ses compagnons étendent le bras avec rage et font des gestes de menace à Mylio et à tous les défenseurs du Roi d'Ys.

Mylio, calme et imposant, au milieu du théâtre, étend la main gauche et désigne à Karnak les remparts de la ville et la place où il l'appelle au combat.

Les habitants d'Ys, et tous les sujets du Roi acclament Mylio avec de grandes démonstrations de joie et de reconnaissance.

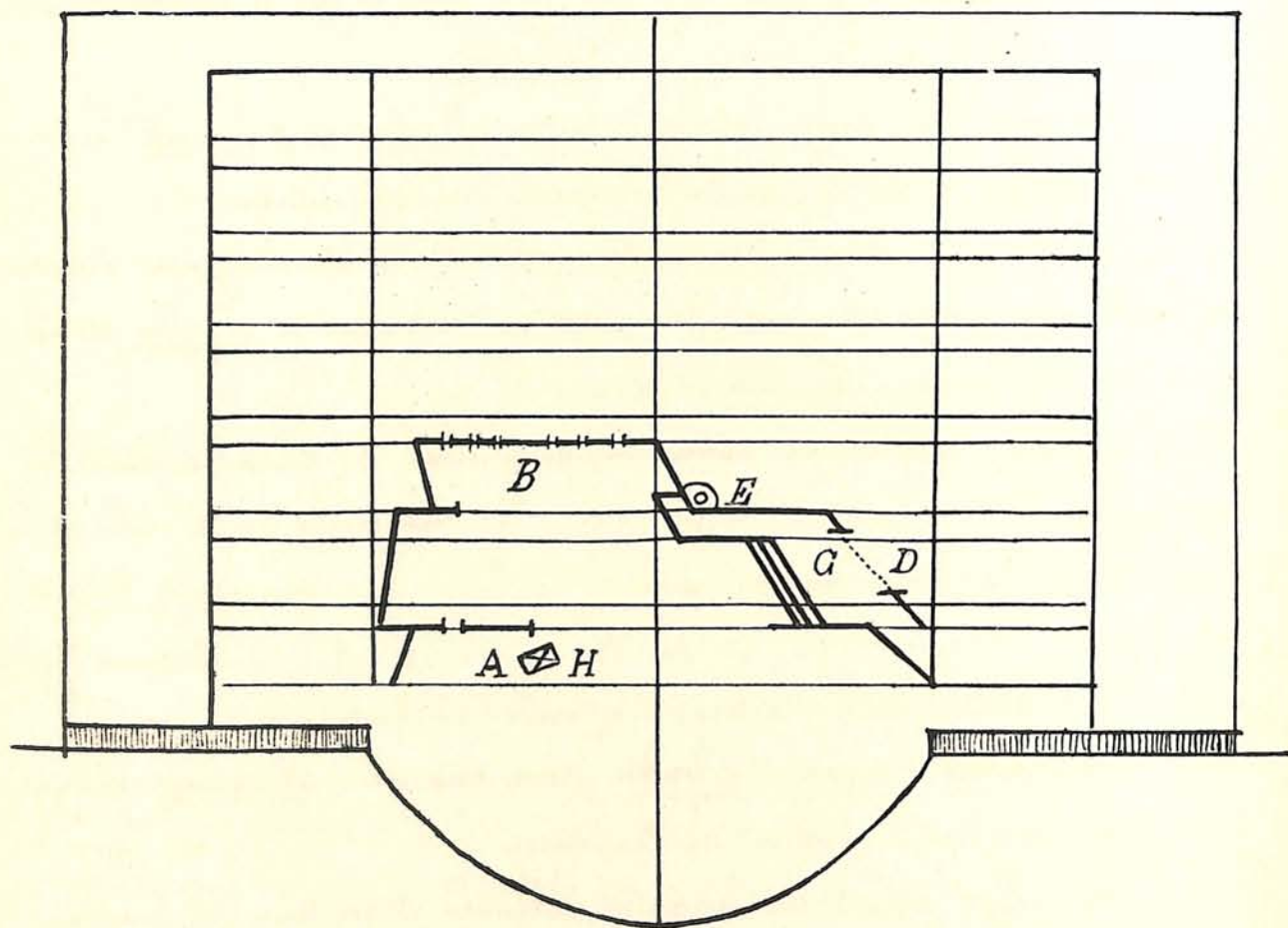
Margaret regarde Mylio avec orgueil. Bozenn, effrayée, jette sur lui des regards de tendresse.

Le Roi étend les bras et cherche à calmer les baines, puis il lève les yeux au ciel pour le remercier de ce secours inespéré.

Rideau.

Acte second.

1^{er} Tableau (2^{ème})



Une grande Salle du Palais d'Ys.

- D.* — Porte d'entrée fermée par un grand rideau.
- C.* — Tralicable devant la porte et escalier de trois marches.
- A.* — Grand pilier soutenant le plafond et autour duquel on peut circuler.
- H.* — Siège antique, placé obliquement dans le sens du décor, devant le pilier.
- E.* — Statue de S.^t Corentin, dans une vaste niche. (Au pied de la statue, un soubassement en saillie se relie au palier qui précède la porte d'entrée.
- B.* — Grande fenêtre vitrée éclairée par un jour intense.

Acte Second.

Premier Tableau.

Au lever du rideau, Margared debout, est appuyée de son bras droit contre la grande fenêtre au fond.

Elle paraît regarder au loin, vers le côté droit.

Les trompettes se font entendre au lointain.

(Elles sont placées comme au premier acte tout-à-fait au fond du théâtre - côté jardin.)

C'est de la place qu'elles occupent au lever du rideau que Margared dit :

De tous côtés j'aperçois dans la plaine

Les soldats par Karnac sous nos murs amenés !

Elle descend à l'avant-scène, au milieu du théâtre, sur les mots :

Ô Mylio, si la lutte est prochaine

De plus rudes combats en moi sont déchaînés !

— Air. —

Pendant toute cette scène le théâtre lui appartient.

À la fin de son air, lorsqu'elle aperçoit son père et sa sœur qui entrent suivis de Mylio, par la porte D à droite, elle se dissimule derrière le gros pilier A côté jardin.

Le Roi et Rozenn, après avoir descendu les marches, viennent droit devant eux sur l'avant-scène.

Mylio, qui est entré le dernier, va, en passant derrière eux, prendre le N. 2 au milieu du théâtre.

1

Margared
(cachée)

2

Mylio

3

Le Roi

4

Rozenn.

Le Roi qui est entré en scène, entourant sa fille de son bras gauche, la quitte en commençant son récit :

Que demain, au lever de l'aurore
La bataille s'engage

Mylio, avant de commencer son air, jette un regard pieux vers la statue de S^t. Corentin qui se trouve dans une niche au fond du théâtre, au point milieu.

— Air de Mylio —

Pendant la phrase de Margared toujours cachée derrière le pilier A :

Hélas ! pourrais-je en mes alarmes

Le Roi et Mylio remontent un peu la scène, comme pour jeter un coup d'œil au dehors par la fenêtre du fond, puis presque aussitôt ils se retrouvent en scène avec Rozenn pour le quatuor dont ils commencent la phrase religieusement pour la terminer avec enthousiasme, pendant que Margared adresse au ciel des accents désespérés.

Après le morceau, le Roi fait quelques pas en arrière avant de s'adresser à Mylio :

La foi sera ton bouclier
Sur tes plaines où tu vas descendre !

Rozenn, de sa place, lui parle avec tendresse :

A. B. Mylio, qu'il te souvienne
Que je mourrais des mêmes coups!...

1

Margared

2

Mylio

3

Le Roi

4

Rozenn.

Quelques instants après, le Roi fait passer sa fille par devant lui, près de Mylio, en disant :

Du combat reviens en vainqueur
Et ma fille est à toi!

MargaredMylioRozennLe Roi.

Après l'appel de trompettes que l'on entend au loin (toujours côté jardin) le Roi remonte jusqu'au pied des marches à droite, et de là, s'écrie :

Entends cet appel!

Au son des clairons, Rozenn s'est jetée éperdue dans les bras de Mylio, tournant le dos au public; Mylio se dégage doucement de son étreinte, en la faisant passer à sa droite, puis il part en lui adressant de la main un adieu passionné.

Le Roi sort le premier par la porte D; Mylio le rejoint et part avec lui.

Margared, qui a suivi toute la scène avec un intérêt double-
-renue, a peine à maîtriser sa rage et son désespoir depuis qu'elle a vu Rozenn dans les bras de Mylio et qu'elle a entendu sa

seul le nommer son épouse.

Rozenn accompagne Mylio du regard et dit avec une tendresse extrême :

Demain, c'est l'éternelle ivresse !..

Margared se précipite vers sa sœur et s'écrie avec un accent de sombre désespoir :

Où le deuil éternel !

Rozenn, qui était restée absorbée en regardant du côté par lequel Mylio est sorti, se retourne subitement, et, devinant tout - à - coup le secret de sa sœur à l'expression de son visage, s'écrie avec épouvante :

Ah! tu l'aimais !

1
Margared — 2
Rozenn.

Margared ne cherche plus à dissimuler, et à contenir sa fureur jalouse; elle parcourt le théâtre en exhalant sa rage et sa douleur.

Rozenn, terrifiée, rassemble tout-à-fait vers la droite.

Margared, continuant ses imprécations remonte la scène et lance avec haine du côté où est sorti Mylio ces mots menaçants :

Et si la mort elle-même

Doit seule vous désunir,

Tars, Mylio, c'est là mon vœu suprême,

Tars, pour ne plus revenir !

Alors, balbutiante, elle redescend sur l'avant-scène et reste comme épuisée par l'excès de sa fureur.

MargaredRozenn.

Rozenn, revenue de sa frayeur, s'élançe vivement vers sa sœur, et lui saisit la main avec indignation :

Cais-toi, Margared!

Margared retire sa main par un brusque mouvement.

Rozenn continue avec fermeté :

Quel délire t'entraîne?

Songe à ceux que maudit ton aveugle fureur!

puis elle continue avec une expression tendre :

Ah! si j'avais souffert de la même torture,

Et vu mon fiancé pour toi m'abandonnant,

Peut-être je serais morte de ma blessure,

Mais en vous pardonnant!

Margared, inflexible, avec un geste de dénégation, passe lentement devant sa sœur et se trouve N. 2.

1

2

Rozenn — Margared

Elle écoute d'un air sombre les paroles affectueuses de Rozenn et quand cette dernière a terminé sa phrase :

... Que nos chastes bonheurs nous ont semblé vraiment

Etre voulus par Dieu lui-même!

Margared se retourne vers elle avec violence et lui jette ces mots :

Soyez maudits!

Alors, elle traverse le théâtre par derrière Rozenn et se trouve N. 1, vers le fond de la scène.

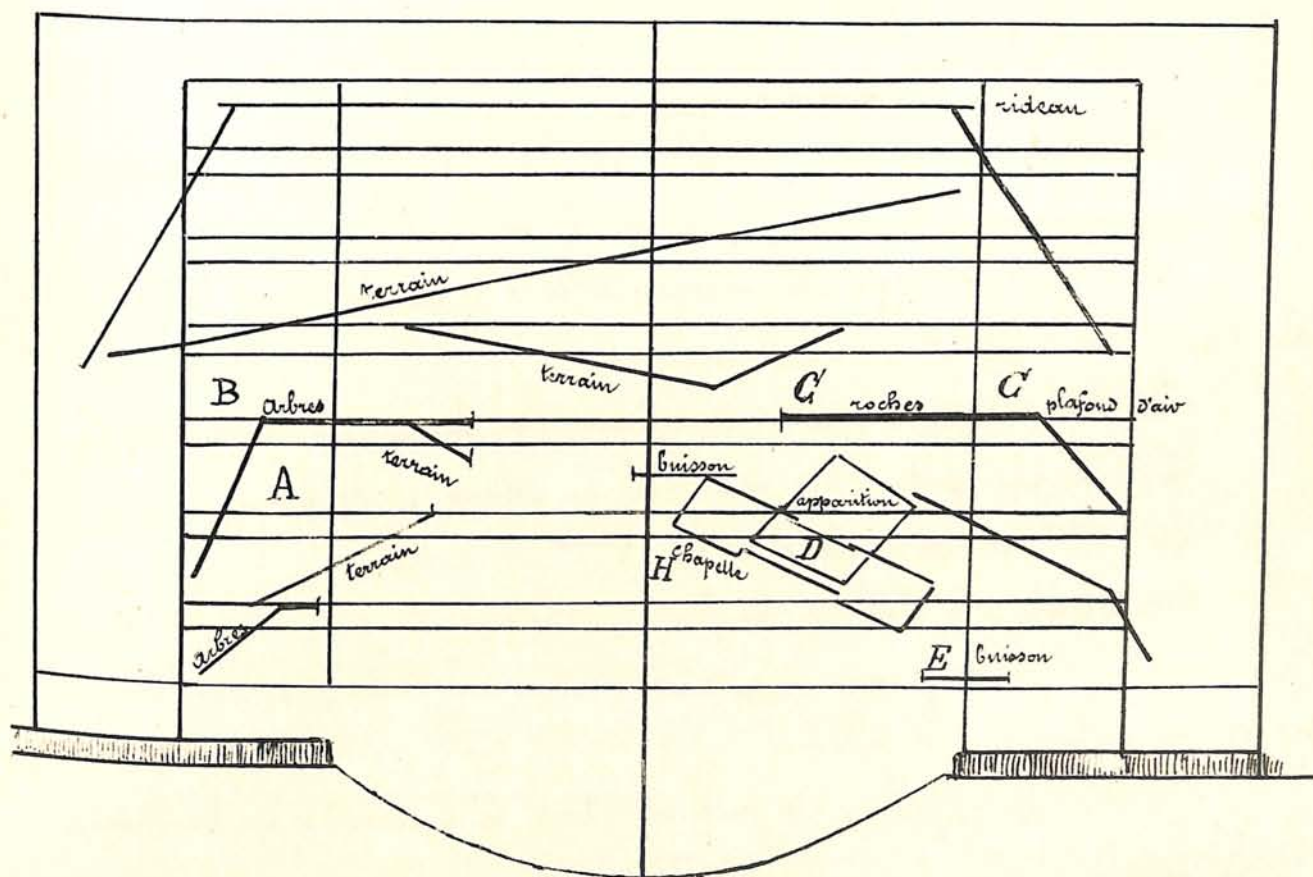
1

2

MargaredRozennRozenn répond avec sérénité :Le ciel est avec nous !Margared étend une main menaçante :Je me vengerai !Rozenn marche vers sa sœur et montre de la main gauche la statue de S^t Corentin en disant :Le Saint nous défendra !Margared continue avec une rage folle :Que ton Saint vénéré sorte donc de sa tombe,
... Et si son bras vengeur sur ma tête retombe
Mon suprême soupir vous maudira tous deux !Rozenn recule épouvantée, en s'écriant :Margared !Pendant les dernières paroles haineuses de Margared, Rozenn vient tomber éperdue au pied de la statue du Saint.Margared, insensible et hautaine descend sur l'avant-scène de gauche pour dire :J'aime encor mieux le voir, en ma folle détresse,
Un glaive dans le flanc qu'un atre amour au
cœur !puis elle passe brutalement devant sa sœur, et au moment de sortir, du haut des marches A elle lui jette avec violence un : Adieu ! menaçant.Rozenn pousse un cri et tombe presque inanimée au pied de la statue.Rideau.

Acte Second.

9^{ème} Tableau. (3^{ème})



Une plaine immense.

- == À l'horizon, vers la droite, la silhouette de la ville d'Ys.
- == À gauche, des rochers et des arbres.
- == A.B. Entrées côté jardin.
- == C. Entrées côté cour.
- == À droite, placée obliquement au 1^{er} au 2^e, plan la chapelle funéraire de S.^t Laurentin D.

— (L'image en granit du Saint, mitre en tête, crosse en main, est sculptée en bas-relief sur la face du tombeau. Le bas-relief est peint sur une toile métallique, de manière à disparaître quand l'intérieur de la chapelle est subitement éclairé).

— R. Sortie à la face, côté cour.

Au lever du rideau, Mylio est au milieu du théâtre, entouré de ses compagnons (Choristes); tous ont l'épée nue en main.

À droite et à gauche sont des soldats et des habitants de la ville d'ys. (Choristes - hommes et femmes).

Les hommes sont armés de glaives, de lances, d'épieux, etc.

Les femmes portent des branches de chêne et de houx.

Les 1^{ères} parties à gauche, les 2^{èmes} à droite.

Au-dessus des chœurs, au fond du théâtre, les guerriers du Roi d'ys (Comparses), compagnons de Mylio, portent des bannières, des fanions, des armes enlevées à l'ennemi.

À côté de Mylio, un guerrier tient la bannière en lambeaux de Karnak.

Au lever du rideau le chœur occupe à l'avant-scène toute la largeur du théâtre.



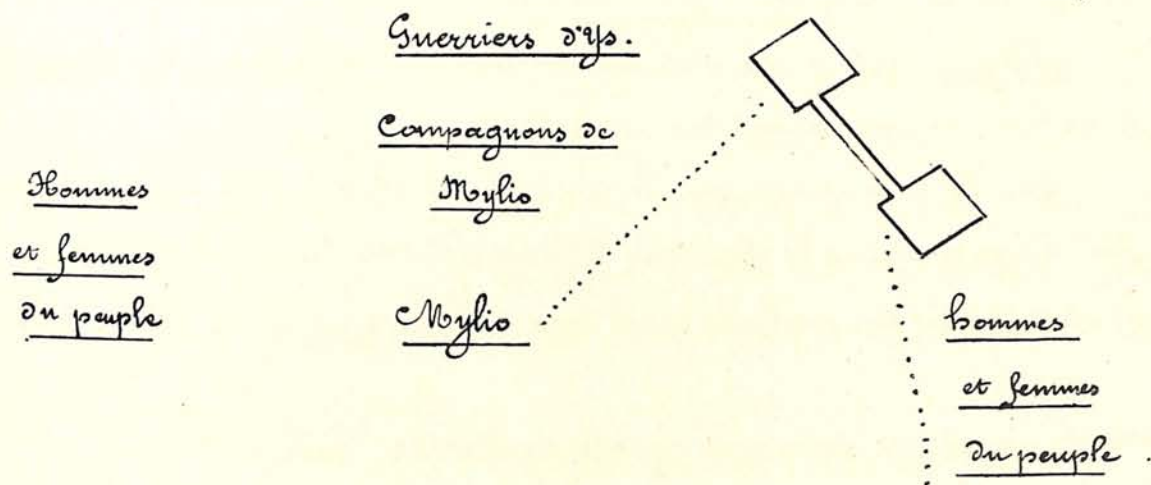
Lorsque Mylio a dit :

Non, ce n'est pas à moi qu'appartient tant de gloire !

Il repose en ce lieu celui qu'il faut bénir !

C'est à P.^t Laurentin que tout doit revenir !

on démasque complètement la vue du tombeau en s'inclinant vers lui ;
on abaisse pieusement les bannières et les épées.



En reprenant « a tempo » :

C'est lui, qui pour les abattre

on redescend sur l'avant-scène en ligne . Et l'on fait encore un
dernier pas en avant en levant avec enthousiasme les épées et les ban-
-nières sur le « fortissimo » :

Oui, les croyants sont les forts !

Pour la sortie, les guerriers (comparses) qui occupent le
fond du théâtre sortent vivement les premiers par la droite au-
-dessus de la chapelle A A.

Ceux qui portent des trophées (armes ou bannières) les dé-
-posent pêle-mêle au pied du monument.

Les hommes et les femmes (choristes, 2^{es} parties) qui sont à droite,
s'éloignent par la sortie E (draperie côté cour).

Les autres choristes (1^{ère} partie) placés à gauche, suivent les guerriers (comparses) qui sont partis les premiers par la droite CC.

Les femmes à droite et à gauche, avant de partir, déposent les branchages et les fleurs qu'elles tenaient à la main.

Mylio et ses compagnons (choristes) sont restés tout-à-fait à l'avant-scène, puis ils sortent les derniers, également par la droite, au-dessus de la chapelle CC en inclinant leurs armes.

Mylio dépose au pied du tombeau la bannière de Karnac qu'un de ses compagnons lui a remise.

(On doit disposer sur le côté du tombeau, à la place marquée H sur le plan une épée dont la poignée soit facile à saisir.

Cette épée ainsi placée doit servir à Karnac à la fin du tableau).

— Commencer la nuit après la sortie. —

La scène reste vide quelques instants, puis par la gauche A on voit apparaître Karnac qui se glisse presque en rampant au milieu des rochers, puis vient au milieu du théâtre et suit de l'œil la foule des vainqueurs qui s'éloigne.

Ses vêtements sont en lambeaux, son armure brisée, et ses cheveux en désordre, il tient à la main le tronçon d'une épée.

Perdu! je suis perdu!

Il jette au loin l'arme brisée qu'il tenait, et continue en descendant en scène :

Mon armée est détruite

Il désigne l'image de Saint-Corentin en disant :

Celui qu'ils imploreraient

puis il passe à droite à l'avant-scène en disant avec désespoir et violence :

. . . . Et moi, lorsque j'appelle

L'enfer à mon secours, l'enfer ne répond pas !

Margared qui, quelques instants auparavant est entrée en scène par la gauche B, enveloppée d'un manteau sombre dont un pan relevé sur sa tête la cache entièrement, lui répond, immobile (au 3^{ème} plan, à gauche) :

L'Enfer t'écoute !

1

Margared

2

Karnac.

Karnac se retourne subitement à ce mot et comme Margared a déjagé sa tête du manteau qui l'enveloppait, il la reconnaît et lui dit avec un amer ressentiment :

Margared ! ah ! tu viens sans doute
Une fois encor m'outrager !

Margared s'approche tout à fait de lui :

Je viens te venger !

En haine a passé dans mon âme ;
là-bas tous m'ont trahie !

Elle étend la main gauche vers la ville, (au fond, côté cour).

Et je n'ai plus d'amant, de père, ni de sœur
dans la cité trois fois infâme !

Si tu veux nous unir

Elle ne sera plus demain qu'un souvenir !

Karnac pousse un cri de colère et de haine :

Ah !

et passe à gauche par devant Margared en disant avec découragement :

Que pouvons-nous, quand à l'heure où nous sommes
Une armée a péri pour l'avoir essayé ?

1

Karnac

2

Margared.

Margared continue de plus en plus exaltée :

N'avons-nous pas un allié plus terrible
Que tous les hommes ? l'Océan !

Karnac l'écoute avec une expression de curiosité haineuse et
sauvage :

Que veux-tu dire ?

Margared continue :

Notre cité

Quand Margared en terminant dit :

La barrière d'airain

Ne saurait se mouvoir sous une seule main
Et j'ai compté sur toi !

Karnac descend à l'avant-scène, à gauche, pour dire, avec
un accent de triomphe :

Si fort que soit l'obstacle
Je le briserai !

— Tiens donc !

lui répond avec exaltation Margared, et sur la phrase symphonique
et après ces mots, Margared remonte vers le fond et indique d'un geste
énergique et avec un sourire haineux les murs de la ville que l'on
aperçoit au loin.

La nuit est devenue complète pendant toute cette scène.

Après être restée plusieurs instants dans cette attitude, elle redescend à gauche près de Karnak qui est demeuré tout à fait à l'avant-scène.

2
Margared

Karnac.

elle lui saisit avec énergie la main gauche et l'entraîne vers le fond.

En passant près de la chapelle, elle s'arrête et montre à Karnac, avec une expression ironique, l'image du Saint, puis elle continue d'un ton méprisant :

Et toi, qui dors en ce lieu vénéré

Pour défendre ton peuple, il est temps, lève-toi !

Karnac, avec impatience et voulant entraîner Margared, lui dit :

Partons !

Sur ce mot de Karnac, l'obscurité augmente encore tout d'un coup, et devient complète sur toute la scène ; en même temps :

une lumière éblouissante éclaire l'intérieur de la chapelle et fait disparaître l'image peinte sur la toile métallique, la Statue du Saint apparaît alors animée et parlante :

Malheur sur vous !

Karnac et Margared, saisis d'effroi, ont reculé vers la gauche.

Pour les voix de haut : « Repentez-vous !, il faut que l'illusion soit telle que le public ne se rende pas compte d'où elles peuvent venir. Il faut chercher l'effet le plus lointain possible.

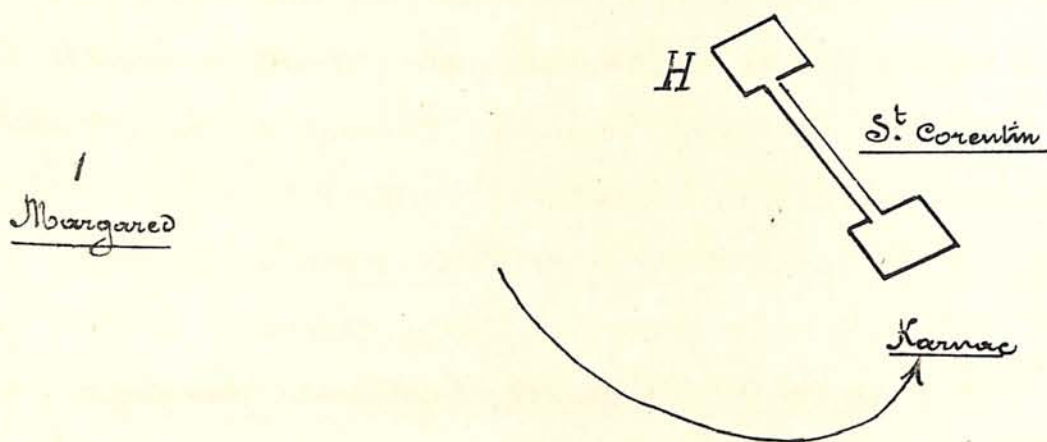
Margared se soutient à peine et reste immobile de terreur les yeux fixés à terre.

Karnac, après le premier moment de stupéur passé, relève la tête et cherche à braver en face l'apparition

Sur les paroles du chœur :

Repentez-vous! repentez-vous!

Karnac, sans oser s'approcher, mais sans perdre de vue le Saint-Evêque dont le regard le suit, passe de gauche à droite en tournant le dos au public.



St. Corentin s'adresse alors à lui :

Prince sans diadème! Chef sans armée!

Karnac écoute avec crainte et veut en vain résister à la terreur qui l'envahit; quand St. Corentin s'adresse à Margared, celle-ci, se retournant du côté de l'apparition, s'incline en étendant les bras; elle est chancelante et sans force. En murmurant :

Pitié!

elle se laisse tomber à genoux; sur les derniers mots du chœur des voix d'en haut :

Repentez-vous! repentez-vous!

elle tombe tout à fait inanimée sur le sol.

Pendant les dernières paroles adressées à Margared par St. Corentin, Karnac, luttant contre lui-même, s'est efforcé de recouvrer son sang-

- froid et son énergie; au moment où les voix d'en haut se font entendre, il passe devant le tombeau et remonte résolument vers le milieu de la scène; faisant le geste de chercher à ses côtés, à sa ceinture, une épée, un poignard. Ô rage! rien! Il est désarmé!

- Mais apercevant subitement l'épée placée à l'endroit marqué H sur le plan, il se précipite sur cette arme, la saisit fiévreusement avec un geste de triomphe, puis, se reculant de quelques pas, il s'élance, tête baissée, comme pour frapper l'image du Saint.

Au moment précis où Karnac arrive devant le Saint et va frapper, l'intérieur du tombeau devient subitement obscur; on rend le feu parlant sur le théâtre et à la rampe; la vision s'efface et l'image peinte sur la table métallique reprend son aspect de pierre.

Voyant que tout a disparu, Karnac, dans un éclat de rire convulsif, se retourne vers Margared toujours inanimée comme pour lui dire, avec un geste hautain, méprisant, haussant les épaules: En vois bien que tout cela n'était qu'une illusion!

Tout ce jeu de scène, violent et expressif, de Karnac doit être combiné et réglé par l'artiste de manière à durer exactement les six mesures du chœur des voix d'en haut:

Repentez-vous! Repentez-vous!

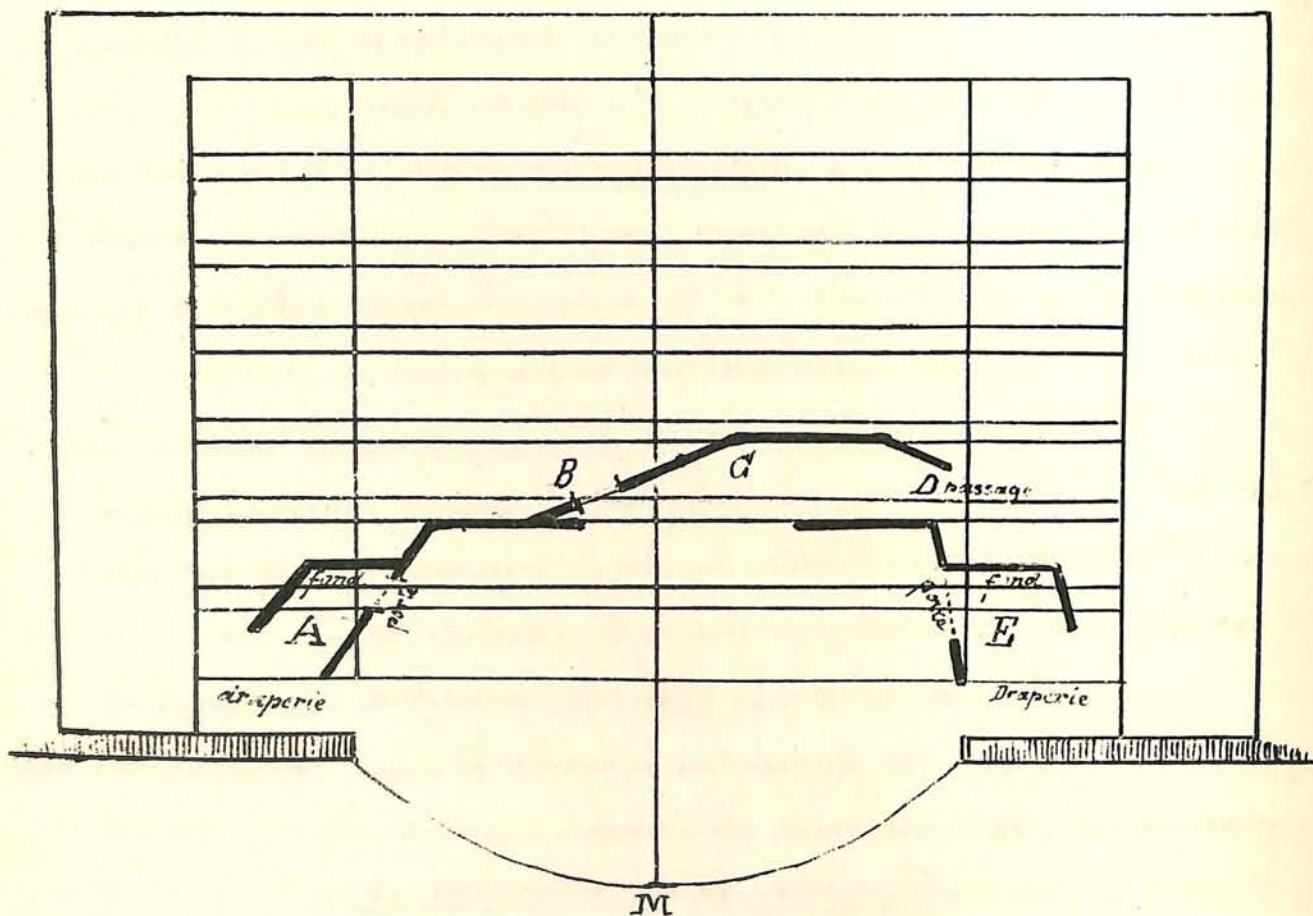
La vision doit disparaître exactement sur le dernier: Tous du chœur au moment précis où Karnac se précipite pour frapper le Saint qui a subitement repris son aspect de pierre.

Cette fin d'acte demandera à être bien travaillée et soigneusement réglée pour que son grand effet n'en soit pas compromis.

Le Rideau baisse de suite après le chœur et sur l'éclat de rire de Karnac.

Acte Troisième.

1^{er} Tableau. (4^e)



Une galerie du palais d'Ys.

A droite, l'entrée de la chapelle (E).

A gauche, une porte conduisant dans l'intérieur du palais et dans la chambre de Rozenn. (A)

Au fond, une galerie en perspective (C) dont l'entrée est du côté cour (D)

A gauche de la galerie C, une petite porte (B) donnant sur une terrasse extérieure.

À la levée du rideau, (5^e mesure), des jeunes filles, amies de Rozenn (12 choristes) sont placées devant la porte A dont elles gardent l'approche.

En face des jeunes filles, devant la porte de la chapelle E, 12 jeunes Seigneurs (choristes) amis de Mylio vont implorer les jeunes filles pour obtenir en faveur de Mylio l'entrée des appartements de Rozenn.

À la 4^e mesure après le lever du rideau, une troupe de jeunes pages et de jeunes filles (Corps de ballet) entre en dansant par la galerie du fond A, venant de droite D, et remplit tout le milieu de la scène entre les deux groupes de chanteurs.

==== Danse . ====

Pers les dernières mesures de la danse (de la 40^{ème} à la 45^e mesure) entre Jabel par la galerie du fond (D A.)

Il est suivi des dames nobles (choristes) qui viennent occuper le fond du théâtre derrière la danse.

Après son récit, Jabel se retire par la porte B.

Le groupe des jeunes gens (choristes) 1^{ers} et 2^{èmes} tenors, basses) placé à droite s'adresse au groupe de jeunes filles (choristes, 1^{ers} et 2^{èmes} Dessous) qui garde la porte de Rozenn.

==== Pantomime et Ballet . ====

Entre les deux groupes de chanteurs, le ballet au milieu de la scène met en action par la danse et la pantomime tout ce que disent les chanteurs.

Nota. Dans les théâtres qui n'ont pas de ballet (qui, d'ailleurs n'est pas indispensable pour la situation) le rideau ne lèvera que cinq mesures avant l'entrée et le récit de Jabel, et tout le fragment

après avoir dit d'abord aux jeunes gens à droite :

Puisqu'on ne peut fléchir ces farouches gardiennes...

Les deux strophes dans la même position, mais chantées vers la gauche et s'adressant à Bozenn qui est toujours dans ses appartements.

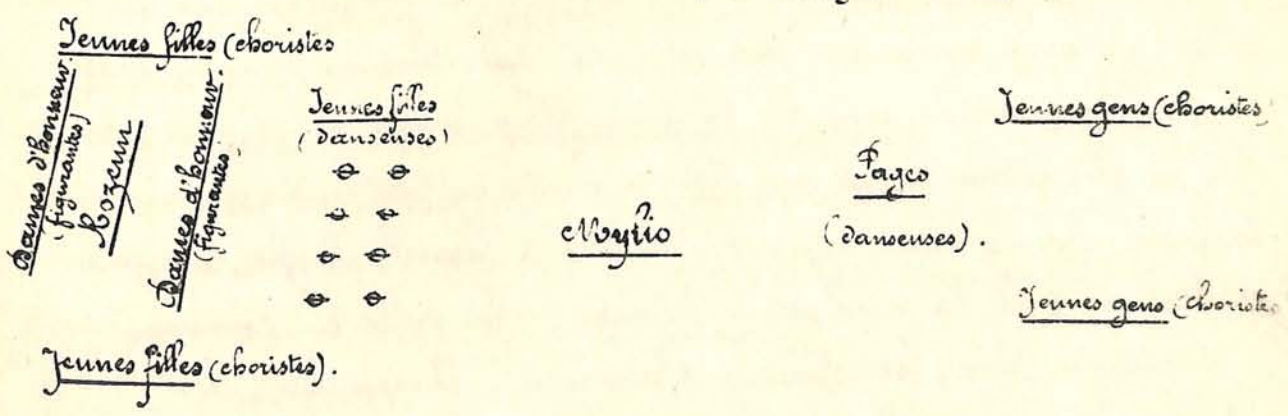
Ces premiers sons de l'orgue et de la cloche (Pa) que l'on entend côté cour, la porte A qui conduit à l'appartement de Bozenn s'ouvre en même temps que celle de la chapelle E.

Les jeunes filles du chœur et de la danse avancent de quelques pas pour faire place à Bozenn qui paraît dans son grand costume de mariée et suivie des dames d'honneur (figurantes) sur le seuil de la porte, pendant que les assistants saluent les fiancés par ces mots :

Salut à l'époux comme à l'épousée !...

Dames d'honneur (choristes). Seigneurs

Amis de Mylio (choristes).



C'est sur le seuil de la porte et au milieu de ses jeunes amies que Bozenn commence sa phrase :

Pourquoi lutter de la sorte...

Sur la reprise au chœur :

Pour être bénis, marchez à l'autel!

les jeunes filles ou dames d'honneur conduisent doucement Rozenn vers son fiancé qui fait un pas vers elle, et c'est la main dans la main de Mylio qu'elle continue :

Où cela pourra vous plaire...

Pendant que le chœur reprend :

.... Sur vos jeunes fronts

Descendront bientôt les grâces du Ciel!

Les jeunes Pages (danseuses) vont par derrière les personnages rejoindre à gauche les jeunes filles de la danse et prennent leur place dans le cortège qui se forme.

Sur les accords de l'orgue on commence à entrer dans la chapelle (Porte E).

Il ne faut pas perdre de temps pour la sortie, parce que les Choristes doivent être placés dans la coulisse (côté cour) pour commencer le chant religieux à la 27.^e mesure après l'attaque de l'orgue :

Le Deum Laudamus.

Les 12 jeunes gens (choristes) entrent les premiers dans la chapelle, ils sont suivis par tout le reste des Chœurs, dames nobles et Seigneurs mêlés, puis les 12 jeunes filles, amies de Rozenn (choristes).

En même temps, le Roi, couronné en tête, entre en scène par la porte A et vient rejoindre sa fille à laquelle il offre la main droite; puis il la conduit à l'église, à la suite des Chœurs :

Derrière eux, les Dames d'honneur (figurantes).

Le reste des assistants marche dans l'ordre suivant :

Les pages et les jeunes filles (danse) se donnant la main (deux par deux).

Mylio, suivi des Guerriers (comparses) et de ses compagnons

(comparses) qui ferment le marche.

Aussitôt que tout le monde est entré dans la chapelle,
Margared paraît au fond, à droite, par la galerie A.

Elle se dirige en chancelant vers la porte de la chapelle dont le vantail du lointain est resté ouvert, et demeure absorbée dans une contemplation douloureuse.

En même temps, Karnac paraît, venant par la petite porte B, puis il s'approche vivement de Margared et lui dit :

Voici l'heure, viens !

Margared, qui paraît ne pas l'entendre, s'écrie douloureusement.

O Mio!

et passe à gauche, n. 1.

Karnac la suit et l'interpelle brutalement :

Ou dois me montrer le chemin
qui conduit aux écluses,

1

2

Margared — Karnac.

La scène continue dans la même position, coupée par les chants venant de la chapelle ; Margared se refusant encore à commettre un tel crime, Karnac, se rapprochant de plus en plus de Margared va la tenter par la jalousie.

Pour dire :

Vois ton amant, joyeux et beau....

Karnac remonte et va jeter un coup d'œil dans la chapelle par la porte entre'ouverte.

À ces mots, Margared reprend toute sa fureur jalouse, et

jette, elle - même un coup-d'œil furtif et douloureux vers la porte de la chapelle.

Harnac continue en accentuant ses mots avec un sourire diabolique :

C'est Mylio près de Rozenn!...

et il remonte peu à peu vers Margared lui désignant toujours les deux amants que l'on unit dans la chapelle pendant les chants religieux.

Margared, luttant contre sa passion et les excitations haineuses de Harnac, invoque le ciel avec désespoir pour ne pas céder aux idées criminelles qui la dévorent.

Margared presque défaillante est appuyée contre l'épaule de Harnac (voir le N^o 3 des dessins de costumes) qui, continuant ses infernales excitations, lui insinue encore à l'oreille des paroles de jalousie :

Ils vont sortir de la Chapelle...

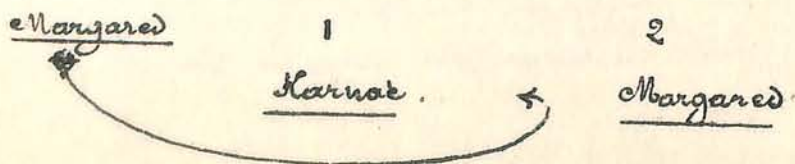
et les vents embrasés

l'apporteront ce soir le bruit de leurs baisers!

On doit suivre sur les traits et l'attitude de Margared l'effet produit par les paroles de Harnac; après la souffrance pénible, c'est la colère qui monte peu à peu, puis la haine; enfin, hors d'elle-même, ne pouvant en entendre davantage, elle se précipite presque sur son complice, faisant le geste de lui fermer la bouche de sa main, et lui disant avec une rage insensée :

Tais-toi! tais-toi!

Elle tourne, devant lui, le dos au public.



et remonte ensuite vers la chapelle, bien résolue à suivre son complice.

Elle s'écrie, en étendant le bras de ce côté :

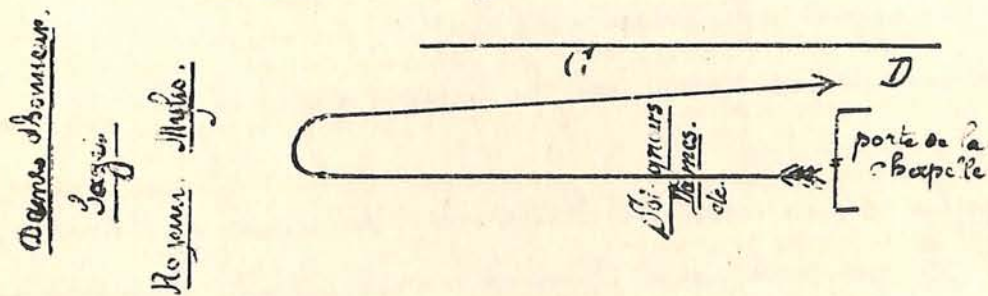
Abi qu'ils périssent!

Enis ils descendent tous deux en scène pour l'ensemble :

Que la mer emporte en ses profondes eaux...

et sortent rapidement par la galerie à droite; Margared, la première, avec un geste résolu et furieux; Haruac, levant les bras d'un air de triomphe.

Dur la reprise de la marche religieuse que fait entendre l'orgue, les Pages et Dames d'honneur précédant immédiatement Mylio et Rozenn sortent de la chapelle et vont se placer à gauche; Mylio, tenant la main gauche de Rozenn vient se placer également à gauche devant les Pages, et tout le cortège des Seigneurs, Dames, etc. passe dense par deux devant les jeunes époux, s'incline en les saluant respectueusement et s'éloigne par la droite A D. (Galerie).



Ce jeu de scène se fait sans perdre de temps sur la ritournelle d'orgue et le Choeur :

Salut à l'époux comme à l'épousée!

qui ne doivent pas être mis dans un mouvement trop précipité pour que nous aient le temps nécessaire d'effectuer cette sortie.

Les Pages et Dames d'honneur, (figurantes) suivent ensuite les autres invités.

Mylio et Rozenn restent seuls en scène.

| | |
|---------------|--------------|
| 1 | 2 |
| <u>Rozenn</u> | <u>Mylio</u> |

Tout le duo se chante à l'avant-scène dans la même position, Rozenn dans les bras de Mylio, et il se termine ainsi.

Mylio et Rozenn remontent un peu à gauche vers la porte D et se disposent à sortir lorsque le Roi paraît sur le seuil de la chapelle; il s'avance triste et les yeux fixés à terre (Il est sans manteau et sans couronne). Du geste il congédie les quelques seigneurs qui l'accompagnent et qui sortent par la galerie C.D.

Il se dirige à pas lents vers l'avant-scène, préoccupé et sans voir Mylio ni Rozenn qui s'éloignaient; mais Rozenn apercevant son père lorsqu'il arrive au milieu de la scène, s'arrête subitement, jette un regard affectueux vers lui et, du regard et du geste, supplie en souriant son épouse de la laisser quelques instants seule avec lui.

Mylio s'empresse de souscrire à ses vœux et s'éloigne par la porte B pendant que Rozenn, redescendant, s'approche de son père qui a traversé le théâtre et se trouve un peu vers le côté jardin.

Elle descend doucement à sa gauche

| | |
|----------------|----------------|
| 1. | 2. |
| <u>Le Roi.</u> | <u>Rozenn.</u> |

Je reviendrai bientôt, mon père !...

Margared paraît au fond, à droite, venant de la galerie A. Elle se glisse silencieusement le long des murs à droite et écoute.

En entendant qu'il est question d'elle et que sa soeur prononce ces mots avec un élan affectueux :

Margared reviendra ! j'ai tant prié pour elle !
la malheureuse murmure avec émotion :

leur cœur à tous les deux m'était resté fidèle !

3

1
Le Roi2
RozennMargared.

Lendant la prière dite avec une expression bien sentie et douce par le Roi et Rozenn (celle-ci dans les bras de son père) Margared, comme attirée malgré elle, se rapproche instinctivement et peu à peu de son père et de Rozenn qui ne remarquent pas sa présence.

C'est dans un sanglot qu'elle dit :

O mon père !

on croirait qu'elle va tomber dans leurs bras, lorsque soudain, sur le Allegro agité $\frac{3}{8}$, on entend au dehors, (côté cour) des rumeurs confuses et des cris qui vont grandissant.

(Commencez à obscurcir la Scène).

Ces rumeurs, ces cris d'alarme, qu'est-ce donc ?

S'écrie le Roi inquiet se séparant de Rozenn.

Il se retourne pour remonter vers la galerie. Dans ce mouvement, Rozenn et le Roi aperçoivent tous deux Margared.

Le Roi dit avec une surprise mêlée de joie :

Oui, ma fille !

Et Rozenn, en s'écriant :

Margared !

va se jeter dans ses bras .

1

Le Roi.

2

3

Rozenn — Margared .

Margared repoussant presque ces témoignages affectueux, s'adresse vivement à son père et à sa sœur, en leur disant :
Fuyez ! Fuyez ! ces rumeurs confuses... c'est la mort !
Les cris, au dehors deviennent plus intenses .

La mort !

S'écrie Rozenn en tombant dans les bras de son père .

Mylio entre presque en courant par la galerie A, et vient au milieu du théâtre .

2

3

1

Le Roi

Mylio

Rozenn

4

Margared

Mylio s'écrie :

Oui, de coupables mains ont ouvert les écluses !

Margared resté anéantie et désespérée à l'avant-scène, à droite .

Le Roi, se détachant de Rozenn, s'avance vers Mylio qu'il interroge :

Le nom de cet infâme ?

Mylio répond :

Karnak !

Mouvement d'indignation du Roi et de Rozenn; Margared baisse douloureusement la tête.

Mylio continue avec énergie :

Je l'ai tué !

Mouvements divers du Roi, de Rozenn et de Margared.

Les cris redoublent au dehors.

(Les différents moments où les cris et les rumeurs se font entendre dans la coulisse, sont indiqués sur la partition et dans les parties des chœurs).

Mylio remonte et jette un rapide coup-d'œil au fond :

Le flot se précipite La mer vient sur nous !

(La nuit doit être complète en ce moment.)

Rozenn épouvantée va se jeter dans les bras de son époux :

O Mylio !

Mylio l'enlace avec force et l'enlève presque en s'écriant :

O Rozenn, Dieu nous laissera vivre !

puis il l'entraîne précipitamment par le fond à droite C.

Un groupe de Seigneurs et d'habitants du palais fait irruption en scène et entoure le Roi pour le persuader de fuir, puis disparaît.

Le Roi, à son tour, s'élançe vers Margared qu'il veut entraîner aussi ; celle-ci résiste avec désespoir :

Je ne dois pas vous suivre !

Et tout en disant :

L'amour m'ordonne à moi de sauver mon enfant !

Le Roi saisit Margared et la force à le suivre hors de la scène par la Galerie A.

Les derniers groupes de Seigneurs et de peuple fuient dans la même direction.

La Scène reste vide pendant huit mesures, puis le changement à vue se fait sans interruption pendant la symphonie que l'orchestre exécute.

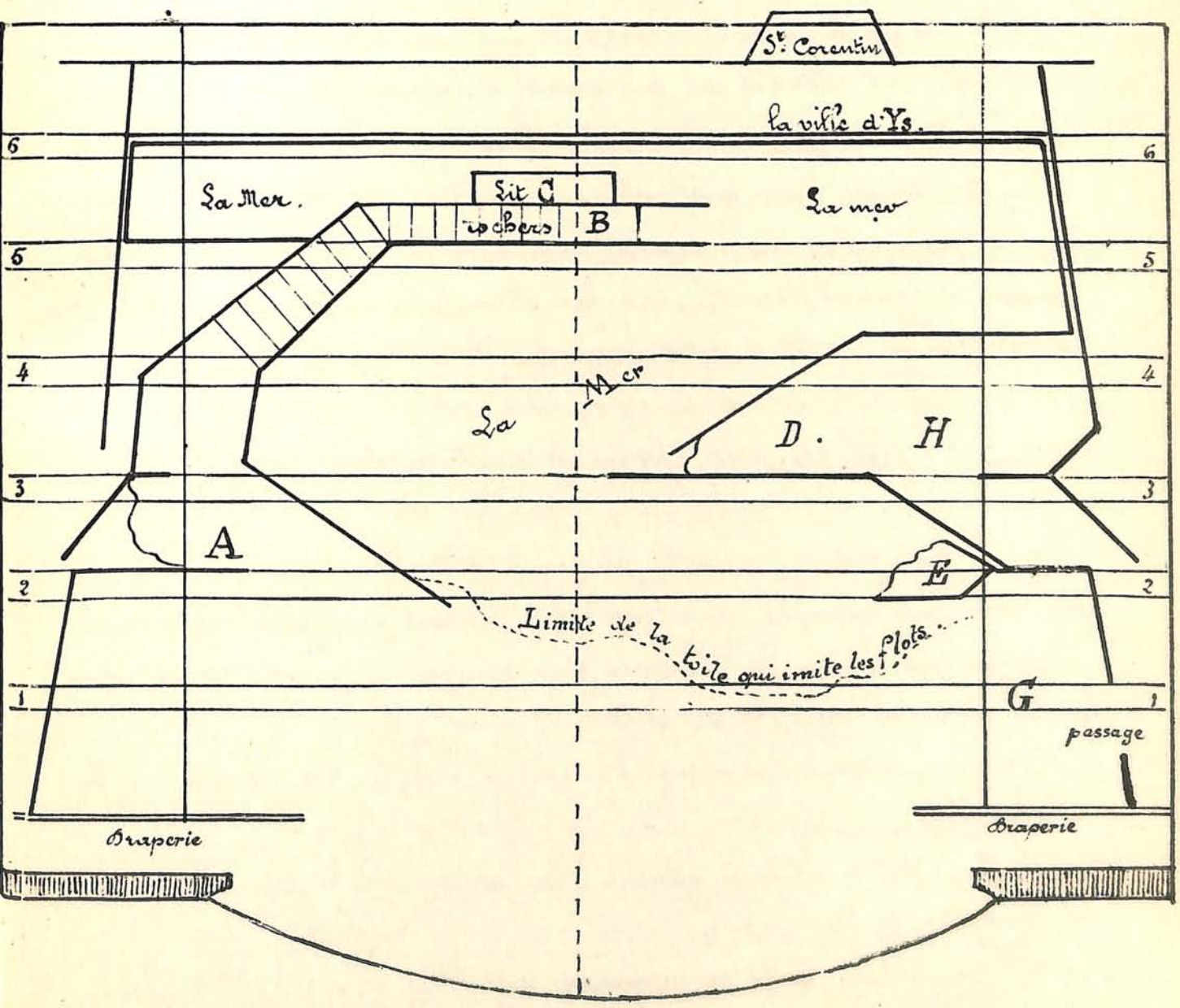
Dans les théâtres où, à cause du décor suivant, le changement à vue ne serait pas possible, le rideau baissera, et l'arrêt de l'orchestre a été prévu dans la partition et les parties d'orchestre.

En raison du peu de durée du dernier tableau, on devra s'efforcer de faire l'entracte aussi court que possible et le dernier décor aura dû être équipé à l'avance derrière le décor, d'ailleurs peu profond, du tableau qui vient de finir.

Acte Troisième.

5^eme Tableau. (5^e)

Le plateau d'une colline que la mer commence à envahir.



— Le théâtre alors représente le plateau d'une colline que la mer commence à envahir. Le tapis qui représente les flots ne laisse libres que les deux premiers plans du théâtre à gauche, et à droite le 1^{er} plan seulement.

— À gauche un praticable en pente A conduit au sommet d'un rocher de granit qui se dresse au milieu des flots. (Point milieu du théâtre, au 6^e plan).

— Derrière la plate-forme du praticable B se trouve un autre praticable plus bas de 25 ou 30 cm. et sur lequel est disposé un matelas destiné à recevoir l'artiste qui joue le rôle de Margaret, quand elle est censée se précipiter dans les flots.

— À droite, G. entrée (côté cour).

À droite, des praticables D.E.H représentent des rochers que la mer n'a pas encore recouvert.

— Au fond, à droite, une ferme mobile représente la ville d'Yso qui disparaît petit à petit sous les flots.

Le ciel est noir; faites la nuit partout.

La scène, après le changement à vue, reste vide encore pendant une dizaine de mesures, puis alors une foule d'hommes et de femmes entre en désordre par groupes en se précipitant sur le théâtre et venant de droite (1^{er} plan, G).

(Si le changement n'a pas été fait à vue, le Rideau lève sur la 7^{ème} mesure).

Les 1^{ères} parties à gauche, les secondes à droite, occupent toute la largeur de la scène.

En même temps un groupe de Seize hommes (8 Tenors et 8 Basses) se place sur les rochers, au fond à droite (pra

- ticables D. H. E.) et observe les progrès des flots.

Le chœur commence ; on lève les bras au ciel avec désespoir :

O puissance infinie !

En disant :

Prends pitié !

Tout le monde s'agenouille.

Le groupe sur les rochers indique avec terreur les progrès de l'inondation :

L'eau monte encore !

(Sur le second cri « fortissimo » de la foule :

Prends pitié !

le Roi avec Margared entre par la droite G. Il vient à l'avant-scène au milieu des chœurs qui lui font place ; Margared tombe anéantie sur un fragment de rocher au second plan.

(Les chœurs doivent, à partir de l'entrée du Roi, laisser le milieu de l'avant-scène libre pour les personnages.)

Mylio tenant toujours Rozem dans ses bras s'avance aussi et descend en scène.

2

Les chœurs. Margared

1 Le Roi.

3 4 Mylio - Rozem.

Les chœurs.

Le peuple agenouillé se lève à la phrase du Roi :

Je n'ai plus de cité

La moitié de mon peuple est déjà chez les morts.

Mylio avec Rozem s'annonce un pas pour dire :

Épargnez ces enfants sans qui nous vivons.

Tout le monde fait un pas vers l'avant-scène en levant les bras au ciel avec des accents désespérés :

Épargne-nous, Seigneur!

En reprend la prière, mais sans fléchir le genou cette fois. Mylio remonte la scène, et, du milieu (2^e plan), il s'écrie avec désespoir :

Avant ce jour, jamais
les flots n'ont atteint ces sommets!

(La ville d'ys, figurée sur la femme mobile au 6^e plan, disparaît complètement sous les eaux).

Pendant que tout le monde, atterré, contemple ce terrible spectacle, Margared se lève automatiquement et, le regard fixe et comme perdu dans l'espace, s'avance sur l'avant-scène au milieu du théâtre; elle dit en étendant les bras, comme dans une vision semblant répéter des paroles entendues par elle :

Allant où le Maître l'envoie

On l'écoute alors avec un morne étonnement.

Le groupe d'hommes qui est au fond, (praticables D.E.H.) continue à constater avec effroi les progrès des flots :

L'eau monte toujours!

L'eau monte encore!

Le Roi, alors, interrogeant Margared :

Si tu sais quelle est la victime

Qui doit descendre aux gouffres entr'ouverts,

Nomme-la donc!

Margared après un long et violent effort, s'écrie :

C'est moi!

Stupéfaction et effroi de tout le monde.

Le Roi continue, après un moment de silence :

Il y a comme us-ku comme.

Margared, résolu et avec une énergie farouche, s'écrie :

Complice d'un parricide.

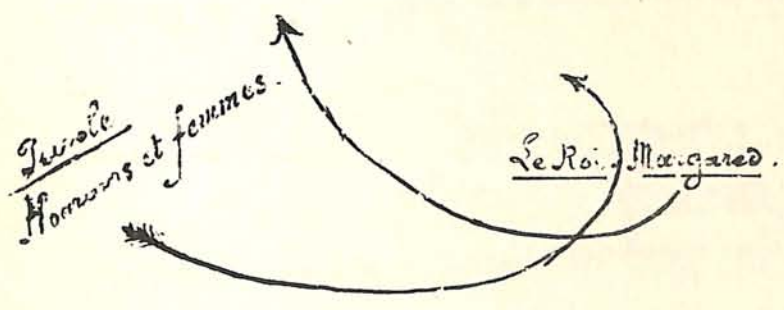
Sur la cité, sur vous, j'ai débarrané les mers!

Mouvement d'indignation et de fureur de tous les assistants :

Infâme! Infâme!

Le Roi, pour protéger sa fille, la prend dans ses bras et l'emtraîne à l'extrémité de l'avant-scène à gauche.

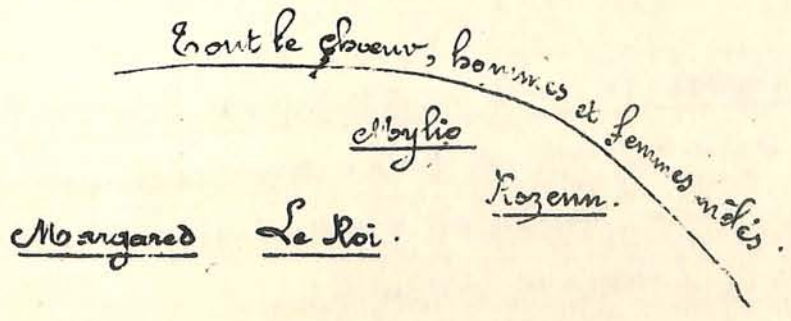
Tout le peuple qui recule d'horreur fait un mouvement en sens contraire, traversant la scène et se porte à la gauche du Roi et de Margared.



Groupe d'hommes sur le Rocher.

Mylis - Rozenn.

Mylis et Rozenn ont suivi le mouvement du Roi et de Margared et s'interposent vivement pour les préserver de la fureur de la foule indignée.



La foule ric en faisant le geste de vouloir se précipiter

sur Margared.

Mort à l'infame!

Frappons sans merci!

Le Roi protégeant Margared, et Mylio et Rozenn s'interposant et cherchant à arrêter le peuple disent à leur tour :

Grâce!... apaisez votre fureur!

Tout en défendant sa fille et en implorant sa grâce, le Roi avec Margared remonte jusqu'au pied de la pente du praticable. Mylio et Rozenn suivent également, encore son mouvement, en maintenant toujours la foule.

C'est de cette place, en couvrant sa fille de son corps que le Roi s'écrie après avoir remonté quelques gradins de la pente du praticable :

Ô peuple, souviens-toi!

Si grand que soit le crime!...

Les bombes sur les rochers disent avec une croissante croissante :

L'eau monte toujours!

Margared, se débattant et cherchant à s'écarter de ses bras de son père, lui dit ainsi qu'à sa sœur et à Mylio protégeant toujours contre la foule qui veut gravir les rochers et se saisir d'elle :

Vous combattez le ciel en combattant pour moi!

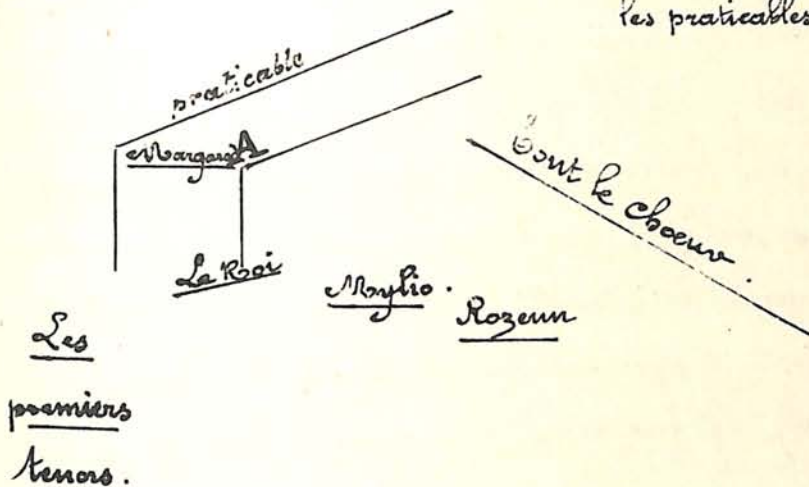
Sur ce dernier mot, et comme pour donner raison à Margared, un éclair brille et presque en même temps un effroyable coup de tonnerre retentit.

Tout le monde reste glacé d'effroi. Une partie des chœurs (les 1^{ers} bords) se précipite à l'extrémité gauche

de sa sœur.

Margared s'est enfin échappée des bras du Roi qui lui-même fait un pas en avant, ainsi que Rozenn et Mylio au moment du coup de tonnerre.

Les hommes sur
les praticables D.E.H.



Margared s'écrie:

Ah! mon juge m'appelle!

Les éclairs et les éclats de la foudre se succèdent sans interruption.

Profitant de ce moment de stupeur générale de la foule, Margared s'élance et gravit résolument le rocher, et arrive à la partie marquée B.

Le Roi remonte les premières marches du praticable comme pour suivre sa fille; là, elle se retourne vers le peuple et s'écrie en levant les bras et les yeux au ciel:

Seigneur, sauve un peuple innocent!

Pardonne à l'âme criminelle!

puis elle se retourne vers le fond, et en poussant un cri déchirant, elle se précipite dans les flots.

(Du praticable B au praticable A où un matelas est préparé pour la recevoir).

Tout le peuple, le Roi, Mylio et Rozenn, poussent un grand cri en la voyant disparaître, Puis aussitôt, les flots semblent s'apaiser.

Dans le ciel apparaît l'image de S^t - Coentun.

L'image du saint est placée derrière le rideau sur un praticable. On appuie le rideau de façon que la partie de ce rideau formée d'un carré de toile métallique se trouve, au moment donné, devant la boîte où l'image du Saint est renfermée.

On fait jouer deux volants qui la masquent et l'on éclairie vivement et d'une manière éclatante l'intérieur de la boîte; quand l'apparition doit disparaître, on éteint d'abord, et on fait jouer les volants de façon à les rapprocher et à masquer l'ouverture.).

Tout le peuple tombe à genoux devant l'apparition. Mylio, qui suivi de Rozenn avait commencé à gravir le rocher pour rejoindre Margared et l'empêcher d'accomplir son sinistre dessein, s'arrête devant le spectacle miraculeux de l'apparition de l'évêque.

Il s'écrie avec une pieuse exaltation :

Gloire à Saint-Coentun !

Gloire à Dieu tout-puissant !

Et moins cependant que l'on puisse faire chanter par des enfants ou des femmes les parties chorales indiquées par le compositeur dans sa partition comme voix d'en haut :

Gloire à Dieu tout-puissant !

L'effet désiré serait plus juste, mais la difficulté de se procurer des voix supplémentaires puisque tous les acteurs sont occupés à l'avant-scène a imposé cette variante chantée par Mylio.

La vision disparaît. À partir de ce moment le jour revient assez vivement; le rideau de fond est appuyé de manière que la partie de ce rideau qui représentait un ciel noir d'orage, disparaisse dans le cintre, et fasse place à la partie basse d'abord cachée et qui montre un ciel plus clément et plus pur.

Pour les 10 dernières mesures, tout le peuple se relève et, faisant face au public, tend les bras vers le ciel en disant:

Gloire à Dieu tout puissant!

Gloire à Dieu!

Le Roi courbe la tête. Il est au pied du praticable A appuyé contre un rocher; Mylio lève le bras gauche et se jette vers le ciel, et pose la main droite sur l'épaule de Rozenn agenouillée près de lui.

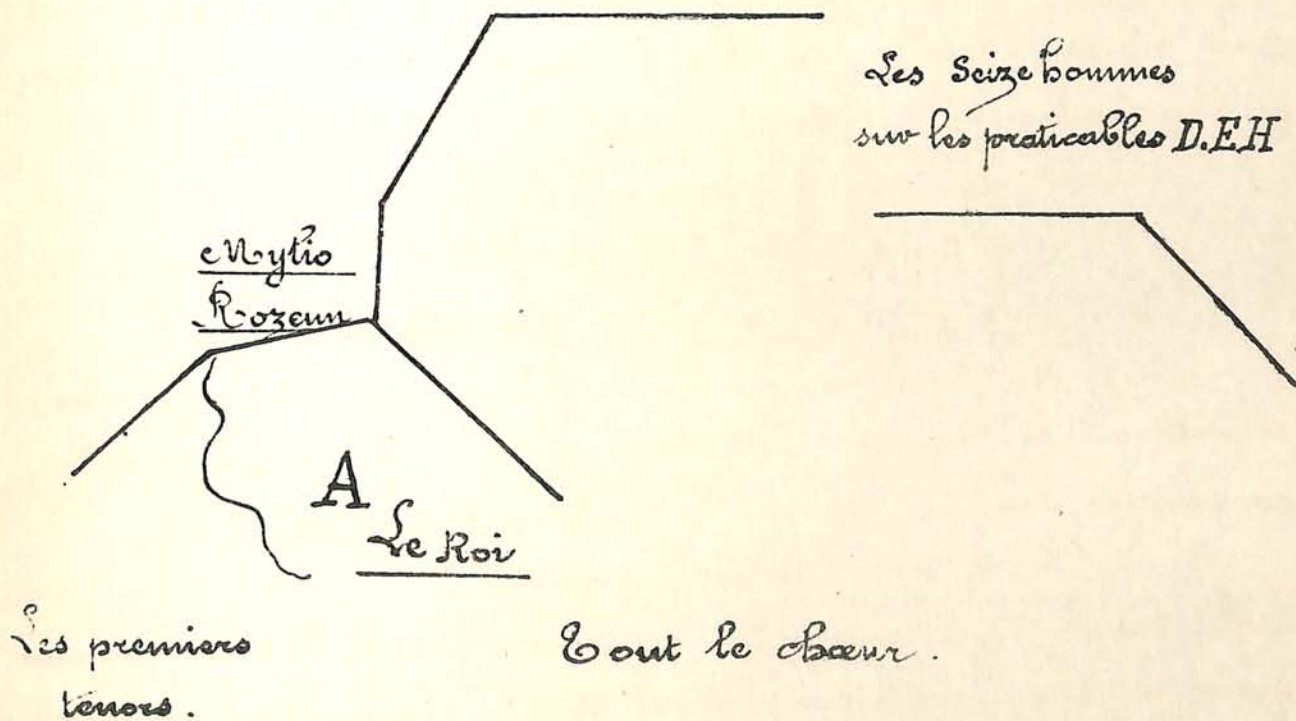


Tableau final.